

L'an dernier, nos équipes
ont pris en charge 35 963 enfants malnutris



MERCI pour votre soutien.

www.1europarsemaine.com

POUR AGIR ENSEMBLE

Infos

LE JOURNAL DES DONATEURS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES



> À LA UNE

Crise humanitaire silencieuse dans la région du Lac Tchad

www.msf.fr

www.1europarsemaine.com

✂

**OUI, JE VEUX FAIRE
UN DON RÉGULIER DE :**

**1 euro par semaine
(4,33 euros par mois)**

5 euros par mois

10 euros par mois

15 euros par mois

..... euros par mois
(montant à votre convenance)

En 2016, tout don versé à Médecins Sans
Frontières ouvre droit à une réduction
d'impôt de 75 %, dans la limite
de 530 euros de don, 66 % au-delà.

Renvoyer ce bulletin daté et signé dans une enveloppe sans l'affranchir
à Médecins Sans Frontières - Libre Réponse - Autorisation 78039 - 75533 Paris Cedex 11

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA EN FAVEUR DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Association reconnue d'utilité publique - 8 rue Saint-Sabin 75011 PARIS • ICS : FR32ZZ193046

Objet du mandat : soutien régulier aux actions de Médecins Sans Frontières

Type d'encaissement : récurrent • Référence Unique du Mandat* :

* Celle-ci me sera communiquée dès l'enregistrement de mon mandat.

VOS COORDONNÉES M161XX3

Nom / Prénom :

N° : Rue :

Code Postal : Ville :

LES COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE, joignez également un relevé d'identité bancaire (RIB)

F R

IBAN (International Bank Account Number)

.....

Fait à :

le :

Signature :

(obligatoire)

BIC (Bank Identifier Code)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins Sans Frontières à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Médecins Sans Frontières. Le premier versement pourra avoir lieu au plus tôt 5 jours après signature du présent document.

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement devra être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

“ Yémen, comment porter secours à la population quand nos hôpitaux sont détruits ?”



Dr Meگو Terzian
Président de Médecins Sans Frontières

Le 15 août dernier, l'hôpital de Abs soutenu par nos équipes dans le nord du Yémen, était bombardé, faisant 19 morts, dont l'un de nos collègues, et 24 blessés. Ce bombardement est la quatrième attaque sur une structure de soins MSF depuis le début de l'offensive en mars 2015, la plus meurtrière. Nous avons donc décidé d'évacuer notre personnel des 6 hôpitaux dans lesquels nous intervenions.

Une telle décision n'est jamais prise à la légère mais devant l'incapacité manifeste de la coalition menée par l'Arabie saoudite de garantir la protection de nos installations et de nos patients, nous n'avons eu que peu de choix. Nous estimons que les hôpitaux que nous soutenons dans le nord du pays ne sont pas un lieu sûr pour nos patients et notre personnel. Pourtant la reprise des combats en août 2016 a entraîné l'accroissement des besoins en soins de santé de la population yéménite. Dans ce pays ravagé par plus d'un an et demi de conflit, le plus lourd tribut est payé par les populations civiles.

Nous souhaitons vivement que la situation sécuritaire s'améliore dans le nord du pays condition sine qua non pour que nos équipes puissent de nouveau intervenir et dispenser les soins nécessaires à ceux qui en ont un besoin vital. ”

> SOMMAIRE

> ACTUALITÉS

En bref : Soudan du Sud, Yémen et MaliP. 3

> À LA UNE

Crise humanitaire silencieuse dans la région du Lac Tchad.....P. 4

> PORTRAIT

Elizabeth, sa victoire contre la tuberculose.....P. 6

> ÉVÉNEMENTS

.....P. 7

Directeur de la publication : Dr Meگو Terzian • Directeurs de la rédaction : Mélanie Cagniard, Claire Magone • Rédaction : M. Dugoujon • Graphisme et fabrication : tgraphite • Imprimeur : Imprimerie Vincent, 37 000 Tours • Photos : Couverture : S. Cherkaoui / Cosmos for MSF - P2 : MSF - P3 : AbdelHalim AbdAllah - P4-5 : S. Cherkaoui / Cosmos for MSF, B. Finck/MSF, MSF/L. Annaud - P6 : Wairimu Gitau/MSF - P7 : B. Fert, IFAV, MSF • MSF Médecins Sans Frontières 8, rue Saint-Sabin, 75544 Paris CEDEX 11 - Tél. : 01 40 21 27 27 • N° de commission paritaire : 0618H83241 • Ce journal est imprimé sur un papier 100% recyclé.



Agissez pour le recyclage des papiers avec Médecins Sans Frontières et Ecofolio

SOUDAN DU SUD LA POPULATION ISOLÉE PAR DES VIOLENCES

Au cours des mois de juillet et août, les combats autour des villes de Wau, de Leer et dans l'Équatoria ont empêché des dizaines de milliers de personnes d'accéder à une aide médicale et humanitaire. Ils ont également conduit un certain nombre d'ONG à réduire voire évacuer leur personnel. Les besoins en soins, eau, nourriture et abris sont considérables pour la population victime du conflit. Tandis que les équipes médicales prennent en charge environ 60 000 patients par mois à travers tout le pays, certaines régions sont encore inatteignables en raison de l'insécurité permanente, laissant craindre une situation humanitaire alarmante. ■

CHIFFRE CLÉ

180 000

c'est le nombre d'enfants de 3 mois à 5 ans qui ont reçu un traitement préventif contre le paludisme à Koutiala au Mali. Ce premier passage de la chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS), organisé par les équipes et par le ministère de la Santé malien, a eu lieu en juillet sur 42 aires de santé.

YÉMEN CONTINUER À SOIGNER MALGRÉ L'INSÉCURITÉ

Suite à l'attaque de l'hôpital de Abs, dans le gouvernorat de Hajjah, le 15 août dernier, les équipes médicales étaient évacuées du nord du pays. Les missions dans les autres régions du Yémen sont cependant maintenues. À Aden, une équipe, composée de 10 chirurgiens, poursuit les activités chirurgicales au sein du centre d'urgences traumatologiques. Elle prend en charge les blessés de guerre et les victimes de violence. Parallèlement, elle soutient deux hôpitaux au nord de la ville en fournissant des médicaments et du matériel médical.



Dans le gouvernorat d'Amram, les équipes offrent des soins médicaux et chirurgicaux d'urgence, au sein de l'hôpital général du minis-

tère de la Santé de Khamer, avec une attention particulière portée à la santé de la mère et de l'enfant. Grâce à plusieurs cliniques

mobiles, elles permettent aux personnes déplacées dans les camps autour de la ville d'accéder aux soins, à l'eau et à l'hygiène. ■

Crise humanitaire silencieuse dans la région du Lac Tchad

Depuis 2013, la région autour du Lac Tchad est le théâtre d'un conflit entre le groupe Boko Haram et l'armée nigérienne, soutenue par les pays limitrophes. Des violences qui ont entraîné le déplacement de centaines de milliers de personnes vers le Cameroun, le Tchad, le Niger et dans le nord-est du Nigeria. Et pourtant, cette crise reste absente de la scène médiatique.



NIGER 127 000 PERSONNES RÉFUGIÉES



Dans la région de Diffa où plus de 28 000 personnes ont trouvé refuge, les équipes offrent des consultations médicales à la population locale et aux personnes déplacées. MSF soutient également le principal centre de santé mère-enfant de la ville où sont pris en charge les enfants jusqu'à l'âge de 15 ans. Au-delà des soins médicaux, les équipes travaillent aussi à l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement.



630 enfants hospitalisés entre janvier et juin 2016 dans le centre de santé mère-enfant de Diffa.

NIGERIA 2 MILLIONS DE PERSONNES DÉPLACÉES



Les équipes sont présentes à Maiduguri, capitale de l'État de Borno dans le nord-est du Nigeria, depuis 2014. En juin dernier, avec la reprise des principales villes et de quelques villages dans cette zone par l'armée nigérienne, MSF a découvert une situation sanitaire critique. Les équipes déploient notamment des activités médicales et nutritionnelles dans les camps de déplacés de Bama et Mongono. Elles ont également accru leur capacité d'hospitalisation dans les camps de Maimusari et de Bolori situés à Maiduguri.



3 293 enfants ont reçu de la pâte nutritive, de la nourriture et des moustiquaires lors d'une intervention médicale de 4 jours dans le camp de Bama.

« Je viens d'un village à 15 km de Banki, au Nigeria. Un jour, Boko Haram est arrivé. Ces hommes étaient violents et nous terrorisaient. Mon mari, mes enfants et moi avons fui en brousse. C'est là que la faim a commencé. Nous ne pouvions cuisiner que de jour car faire un feu le soir pouvait attirer l'attention. Puis l'armée est arrivée pour combattre Boko Haram et dans cette lutte notre village a brûlé. J'ai perdu ma mère, mon père et ma belle-mère au cours de ces violences. »

DAYO, 31 ANS, PRISE EN CHARGE À L'HÔPITAL DE MORA AU CAMEROUN.

TCHAD 74 000 PERSONNES RÉFUGIÉES



Les équipes apportent des soins médicaux et psychologiques aux personnes déplacées notamment dans le camp de Dar Es Salam et dans la ville de Bol. Outre la prise en charge des enfants malnutris, elles distribuent des kits d'hygiène et de purification de l'eau. Dans la ville de Moissala, les besoins sont concentrés

sur la santé des femmes enceintes et des enfants de moins de 5 ans. Les équipes gèrent un programme de prévention, dépistage et traitement des cas pédiatriques sévères et non compliqués de paludisme.



50 000 consultations médicales effectuées de janvier à juin 2016.

CAMEROUN 190 000 PERSONNES RÉFUGIÉES



Les équipes interviennent dans la région de Maroua où elles offrent des soins médicaux et nutritionnels aux populations déplacées et locales. Depuis le mois de juin, elles soutiennent le service de chirurgie de l'hôpital local de Kousséri, à la frontière avec le Tchad, et pratiquent des interventions d'urgence et des césariennes.



390 opérations chirurgicales effectuées en un mois à l'hôpital de Kousséri.



Elizabeth, sa victoire contre la tuberculose

Il y a deux ans, Elizabeth apprenait qu'elle était atteinte de tuberculose. Quelques mois plus tard, elle développait l'une des formes les plus résistantes de la maladie. Grâce aux soins et à sa détermination, elle est parvenue à vaincre la tuberculose.

« **A**u départ, je croyais avoir un simple rhume mais ma toux persistait. Je suis allée à l'hôpital, j'ai été testée et on m'a annoncé que j'avais la tuberculose. On m'a prescrit les médicaments habituels contre cette maladie. Quatre mois plus tard, j'ai découvert que la tuberculose dont je souffrais n'était pas celle que je connaissais. » C'est à ce moment-là qu'Elizabeth se rend à la Green House, une clinique gérée par nos équipes. Après un examen plus poussé, on lui prescrit un traitement contre la tuberculose multi-résistante. Il dure deux ans et au cours des huit premiers mois, le patient doit se rendre à l'hôpital tous les jours pour recevoir son injection quotidienne.

De nouveau résistante à certains médicaments, Elizabeth change de traitement. C'est une tuberculose ultra-résistante qu'elle doit vaincre à présent. « C'était très difficile, parfois je pleurais presque en me demandant pourquoi cette maladie m'attaquait. Avant, j'étais

professeur, je ne pouvais plus enseigner car je devais me lever très tôt pour aller à la Green House et prendre des médicaments qui me rendaient très faible et me donnaient la nausée. J'ai donc dû interrompre mon travail. »

“ Je peux maintenant reprendre une vie normale et ma carrière d'enseignante. ”

John, le fils d'Elizabeth tombe également malade quelques mois plus tard et souffre d'une tuberculose multi-résistante. « Il n'avait que 3 ans à ce moment-là et les médicaments avaient des effets secondaires sur lui : il vomissait et perdait l'appétit. Faire accepter des injections quotidiennes à un enfant était le plus difficile. »

VERS LA GUÉRISON...

Au fil des mois, l'état d'Elizabeth et de John s'améliore. Elizabeth intègre même un groupe de sou-

tien où elle conseillait les malades atteints de tuberculose multi-résistante. « Je les encourageais à se soigner et à tenir le traitement jusqu'au bout. J'aime beaucoup témoigner, cela me fait chaud au cœur lorsque je donne du courage à un autre malade et je crois que cela contribue aussi à mon processus de guérison. »

En mai 2016, le verdict tombe : Elizabeth a remporté son combat contre la tuberculose. « John a terminé son traitement quelques mois plus tôt et il se porte à merveille. Il est retourné à l'école, joue, parle, court comme les enfants de son âge. Quant à moi, je peux maintenant reprendre une vie normale et ma carrière d'enseignante. Je voudrais également devenir éducatrice sur la tuberculose pour aider les malades au cours de leur interminable traitement. Au niveau national, il est essentiel d'améliorer la connaissance de cette maladie et de ses différentes formes. Le combat contre la tuberculose n'est pas terminé ! » ■

Itinéraires intérieurs, une exposition photo de Bruno Fert



Un intérieur est un lieu de vie, un foyer. C'est le toit sous lequel les parents protègent leurs enfants. Il reflète ce que chacun possède et ce qu'il est. Bruno Fert propose de montrer l'intérieur des abris de migrants dans les camps de Calais et Grande Synthe en France ainsi que dans le camp de Katsikas en Grèce. Ces images sont accompagnées de portraits et de témoignages. ■

Retrouvez l'ensemble des dates sur : www.msf.fr/actualite/evénements

C'est la rentrée dans votre Boutique Sans Frontières !

Cartes de vœux, nouveaux t-shirts Agnès b, accessoires, articles enfants... Découvrez dans le catalogue ci-joint l'ensemble de la nouvelle collection avec des produits de qualité qui plairont aux petits comme aux grands. En commandant nos produits, vous donnez du sens à vos achats et contribuez à soutenir nos actions en faveur des plus démunis.

Pour plus de rapidité, pensez à effectuer vos achats en ligne sur le site : boutique.msf.fr



17^e Rendez-vous du Carnet de Voyage



Remise des prix en 2015.

Chaque année, MSF décerne, lors du Rendez-vous du Carnet de Voyage, un prix au meilleur carnet-reportage sur les conditions de vie de populations en situation précaire. La 17^e édition des Rendez-vous du Carnet de Voyage aura lieu les 18, 19 et 20 novembre 2016 à Clermont-Ferrand. ■

Rendez-vous du Carnet de Voyage 2016
Polydome, place du 1^{er} Mai, Clermont-Ferrand
www.rendezvous-carnetdevoyage.com